

4 3 2

É T É 2 0 2 3

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)

10 rue des alpes 1201 geneve 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

Ô SOLOS MIO ! par Claude Tabarini, textes et photos

quatre soirées, huit solistes

Je me demande dans quelle mesure le solo était pratiqué dans les temps anciens. Dans quelle mesure cette pratique est-elle un indice spécifique de notre époque d'individualisme ? De toute manière cette petite semaine ne manque pas d'intérêt d'un point de vue musical autant que sociologique.

lundi 24 avril

Arrive Alexandra Dzyubenko, discrètement, telle une petite souris égarée sur la place du village. La simplicité même. Bardée de diplômes (contre-basse et violoncelle). Ayant eu quelquefois l'occasion de jammer avec elle, elle m'avait enthousiasmé et depuis je ne cesse de la solliciter, mais sa vie semble ne pas être simple et la situation en Russie ne doit pas aider. Je l'attends toujours !

Avec Andreas Fulgosi c'est un tout autre monde. Sauvage à souhait. Un peu dans la lignée roots déjantée des James « Blood » Ulmer et autres Marc Ribot. « Un constant va-et-vient entre la tête et les tripes » dit-il dans sa présentation. Pari tenu !

mardi 25

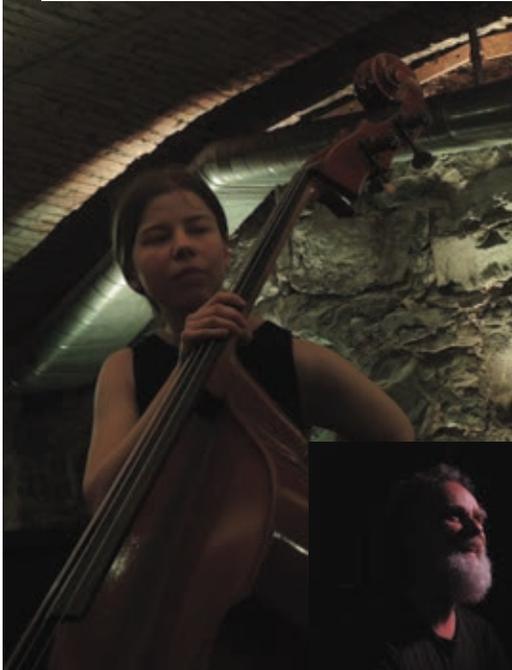
Anouk Molendijk. Chamanisme, Benjamin Britten et expressionnisme vocal sont ici convoqués sur le thème de la berceuse par cette chanteuse lyrique professionnelle. La part expressionniste est peut-être la plus remarquable. Tant de sons inouïs sortant de cette gorge ! Très fort émotionnellement. Je ne saurais tarir d'éloges sur Florence Melnotte. Rien que de la voir arriver quelque part me réchauffe le cœur. Tout à la fois brute et raffinée. Franche et simple. Rien à voir avec les petites bourgeoises compliquées et emmerdeuses qui ambitionnent de faire de l'art en se piquant de spiritualité. Elle a sa place parmi les plus grandes et la sagesse de s'en détourner.

mercredi 26

Mega Doute Aka Nadan Rojnić. « J'ai fait mon service militaire dans un pays qui n'existe plus » m'avait dit un jour accoudé à un zinc notre ami Nadan originaire d'ex-Yougoslavie. De quoi générer un Mega Doute. « Un peu de kaoss dans ce monde parfait » dit-il encore, semblant étonné lui-même du crépitement de ses machines. « Dans le monde d'après, sans électricité, sans effets ni sampler, la voix d'un saxophone poursuit sa quête. » Ainsi Maurice Magnoni définit sa prestation. Seul, à l'alto, il poursuit son ascèse (car c'en est une, et il a plus que l'âge de la maturité !) Des gens parlent fort dans l'espace bar. Sans cesser de jouer, posément, il se dirige vers le rideau qui sépare le dit bar de la scène, l'écarte un instant et crie : vous allez la fermer ! La plèbe dut être instantanément terrassée car plus aucun son ne nous parvint de ce lieu. Doublement bien joué, Maurice ! C'est pour cela que je t'aime (et pour quelques autres petites choses encore).

jeudi 27

Humaine et surhumaine tout à la fois, cette sorte de machine à Tinguely emballée que nous propose Gabriel Valtchev, cet ouvrier très spécialisé de l'absurde. Et ça swingue ! L'héritage de Milford Graves fait son petit chemin. Marco de Freitas. ??? (peut-être pour une autre fois !)



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, Esther Vaucher qui joueront le samedi premier juillet aux croupettes; une photo de Nicolas Masson

CINQUANTE ANS DE JAZZ ET DE MUSIQUES IMPROVISÉES À GENÈVE

La rentrée de septembre sera marquée par les célébrations du jubilé de notre association. Les bains des Pâquis accueilleront, entre le 15 septembre et le 15 octobre, une exposition qui vous permettra de découvrir ou redécouvrir, au travers de nombreuses images d'archives et de témoignages, ce qu'était l'AMR, ce qu'elle est et ce qu'elle pourrait être dans le futur. Par la suite, un concert d'ouverture à l'Alhambra le 19 novembre marquera le commencement d'une semaine de festivités. Stages, expositions et concerts animeront notre maison, pour se terminer en apothéose le samedi 25 novembre avec une journée, une soirée et une nuit de concerts dans tous les recoins du sud des Alpes. Nous vous conseillons d'ores et déjà de noter ces dates dans votre agenda, le programme sera dévoilé dans les semaines à venir, donc restez à l'écoute.

Cette année, l'AMR a accueilli pour la première fois des classes de l'école primaire. Dix-huit classes sont venues découvrir une partie de la musique que l'on pratique dans nos murs. Au vu de l'engouement pour ce projet (presque une centaine de classes en liste d'attente), celui-ci sera reconduit et fortement augmenté. Faire découvrir l'AMR, le jazz et les musiques improvisées était une volonté du comité depuis plusieurs années qui a enfin pu aboutir. Reste maintenant à pérenniser ce partenariat et à l'étendre aux élèves plus âgés, du cycle ou de l'école post-obligatoire, pour que les spectateurs d'aujourd'hui soient les élèves et les musicien·nes de demain.



la fanfare de l'ilot 13, le dimanche 28 juin 1987
à 18 h 22 durant l'amr aux croupettes, par dany gignoux
(bibliothèque de genève / dany gignoux)

Nous voulions enfin aussi en profiter pour souhaiter un bon anniversaire au Conservatoire populaire de musique danse et théâtre, notre partenaire de longue date. Nous avons eu la chance de pouvoir assister aux performances des élèves au Bâtiment des forces motrices, qui nous ont encore une fois prouvé le dynamisme de cette institution et de celles et ceux qui la font vivre.

Rendez-vous aux Croupettes et bonnes vacances! **Maurizio et Grégoire**

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Croupettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

CONFESSIONS DE YOAN MARTI

Projectionniste, postier-ère, batteur-euse et compositeur-ice, Yoan Marti a terminé la filière préparatoire de l'AMR en 2022 et étudie actuellement à la haute école de musique de Berne avec Jim Black. On peut le croiser sur les scènes genevoises sous différentes coutures, en licorne pour son projet personnel ou en costume avec un big band.

D'où viens-tu ?

Depuis ma naissance, je n'ai presque pas quitté Genève, où se trouve la majorité de mon immense famille étendue. Pour garder une forme de lien avec le côté paternel, nous, les 150 personnes le composant, nous retrouvons tous au minimum une fois par année autour d'un repas conséquent. Le côté maternel n'est pas en reste, car je voyage régulièrement en Lombardie (Italie du nord) pour leur rendre visite. Je fais quelquefois un détour par le Frioul (frontière italo-austro-slovène) afin de saluer mon grand-oncle, qui vit seul au sommet d'une colline, loin du reste de la famille.

Comment es-tu arrivé-e à l'AMR ?

Enfant, je ne pensais pas m'orienter vers la musique. Je voulais originellement devenir fleuriste ou météorologue. Mes parents m'ont toutefois inscrit-e au solfège à mes 9 ans, et m'ont demandé trois années plus tard si j'avais envie d'apprendre un instrument de musique. J'avais vu le grand frère d'un ami jouer de la batterie le jour d'avant et cet instrument m'avait intrigué-e. Vous pouvez donc deviner ma réponse. Mes premiers cours de batterie étaient avec Michel Maurer, qui fait maintenant du jazz à New York. Il était aussi le batteur du premier concert auquel j'ai assisté, à 2 ans et demi. À cette époque, j'avais insisté pendant la fête de la musique pour voir le groupe de métal dans lequel il jouait. Imaginez-moi avec mes papiers sur les oreilles, au milieu d'un timide pogo de fin d'après-midi, un public docks/blousons de cuir très prévenant me traitant aux petits oignons, tandis que mes parents profitent de cette scène inattendue en retrait. Il m'a inspiré-e à continuer la musique, après m'avoir appris plusieurs rythmes simples de styles variés.

Je me suis ensuite inscrit-e au collège de Saussure, qui propose « l'option spécifique (OS) musique ». J'ai alors évidemment choisi... OS physique et application des mathématiques. Ce choix me semblait judicieux à l'époque, mon plan étant de garder la musique comme hobby.

Cependant, à force de jouer de plus en plus avec mes camarades en filière musique, j'ai dû me rendre à l'évidence : j'aime la science pour comprendre comment fonctionnent les choses, mais la musique est quand même bien mieux pour ressentir ces dernières.

Ainsi, quand mon horaire le permettait, j'allais dans les cours de musique de mes amis pour m'essayer à un autre futur potentiel, qui m'avait conquis-e. S'en est suivi une période de disette musicale durant mon service militaire, bien que j'aie réussi à introduire ma batterie dans la caserne lorsque le premier confinement fut déclaré. Cette expérience peu plaisante passée, je pouvais enfin me consacrer à nouveau à mes études.

Je me suis alors inscrit-e à l'AMR en filière préparatoire, que j'ai menée à terme au bout de deux ans. J'appréciais particulièrement les discussions que je pouvais avoir avec Dominic Egli et Michel Wintsch durant mes cours individuels, et l'opportunité de composer pour large ensemble (ce qui est, à ma connaissance, unique en Suisse pour une filière préparatoire) dans le cadre des cours d'Ohad Talmor. Je suis maintenant actif-ve dans la comÉga, comme vous avez pu le constater dans quelques précédents articles (et à la page suivante).

L'AMR, pour toi, c'est ?

Un acronyme pas simple à expliquer. J'aime la diversité qu'on y trouve parmi les membres. Nous avons diverses aspirations, que ça soit de débiter dans la musique ou avoir une carrière internationale, mais finalement nous sommes tous-x-tes dans la même maison, à utiliser les mêmes locaux et à nous donner des conseils entre nous. Plus personnellement, ça a été la validation que le chemin que j'avais décidé d'emprunter était le bon. J'ai particulièrement apprécié lors des ateliers l'accent porté sur la musicalité et l'interaction, au lieu de se concentrer bêtement uniquement sur la technique.

Que défendrais-tu bec et ongles ?

Qu'il faut bien saler l'eau des pâtes. Plus sérieusement, l'égalité des chances dans le jazz et la société en général. Bien que la situation se soit améliorée ces dernières années, il y a encore beaucoup à faire. Heureusement, il y a consensus à l'AMR sur ce sujet. Les débats actuels ne sont pas tant sur les problèmes, mais plutôt sur les différentes solutions possibles. On y travaille avec la comÉga, l'avenir nous dira si nos choix étaient les bons...

Où sont passés tes rêves d'enfant ?

Plus petit-e, je rêvais d'une société « se détachant de l'individualisme libéral causé par le capitalisme » et « ayant aboli les systèmes d'exploitation animale ». Écrire et rêver de cela à un jeune âge est peut-être un peu précoce (les citations sont authentiques, datant de mes 13 ans), mais je n'ai globalement pas arrêté d'y rêver, à une nuance près : avant, je voulais que les adultes changent leur système. Or, j'ai grandi et je suis désormais adulte. Maintenant, je me dois donc de retrousser mes manches !



Un ou des enregistrements incontournables ?

Finding Gabriel de Brad Mehldau, *Longoz* de Ann O'aro, *Counterfeit Mars* d'Ingrid Laubrock et Tom Rainey.

Sur ta table de chevet, il y a quoi ?

The Ethical Slut, de Dossie Easton et Janet Hardy, *Femmes du jazz*, de Marie Buscatto. Un tas de vis, un tambour pour enfants et une poupée d'Elsa, la reine des neiges.

Un lieu pour te ressourcer ?

Pas dans la ville, ça me déprime ! Si je dois y être, je prends soin de trouver rapidement un arbre ou un bord de rivière à l'écart du trafic et des sentiers pour me détacher du surplus sensoriel que me procure cet environnement. Quand j'ai le choix, je vais sur une montagne ou au sommet d'un arbre au milieu d'une forêt.

Un concert mémorable que tu as donné, ou entendu ?

J'ai fait l'été dernier un set d'une heure en solo avec une batterie de cuisine, dans le jardin d'un petit chalet au Grand-Saconnex. Outre la gentillesse du staff, leur excellente cuisine (que j'ai ensuite partiellement empruntée pour le concert) et le public qui a étonnamment fait le déplacement pour écouter ce projet, ce qui me reste le plus en tête est le bonheur immense que j'ai ressenti tout du long. Je me sentais tenir les auditeurs du bout de mes baguettes du début à la fin, et j'ai adoré pouvoir lâcher prise entièrement durant cet instant où j'avais les pleins pouvoirs et pouvais être moi-même.

Une autre passion à partager ?

Deux ! J'adore réparer toutes sortes d'objets (avec plus ou moins de succès), et je suis féru-e de cinéma. Je conseille d'ailleurs vivement le film *Birdman* d'Alejandro González Iñárritu. La bande originale est entièrement improvisée, à la batterie uniquement, par le génialissime Antonio Sanchez. Il contient aussi une superbe mise en abîme de la carrière de Michael Keaton.

Une récente découverte particulièrement agréable ?

Une amie chanteuse à Berne m'a prodigué un conseil qui a changé complètement ma manière de jouer en live, que voici : *Lorsque l'on ne se sent pas à l'aise sur scène ou qu'on pense sonner mal, au lieu de combattre cet état pour le changer, il vaut mieux l'accueillir dans notre son à ce moment précis et jouer avec. Il faut se dire qu'on va sonner instable à ce moment, faire des sons bizarres, pas forcément contrôlés, et que c'est ok et un choix assumé. Ainsi, on accepte nos émotions et on se reconnecte avec notre instrument.*

La question que tu aurais aimé qu'on te pose et ta réponse ?

– Comment s'est passée ta deuxième année à l'AMR, lorsque tu t'es ouvert-e sur ta non-binarité ?

– C'était compliqué au début, mais l'entièreté des élèves et la plupart des professeurs étaient pleins de bienveillance et de bonnes intentions. Ce soutien inattendu compensait largement tout l'inconfort causé par les innombrables discussions que j'ai dû avoir pour expliquer ma situation, et toutes les erreurs involontaires, mais répétées, qui me pesaient sur le moral (voir *vivalamusica* 431). Je tiens particulièrement à remercier les professeur-es qui ont fait de gros efforts pour me mettre à l'aise durant leurs cours.

DYSPHORIE DE GENRE ET MUSIQUES IMPROVISÉES



Quelques définitions :

Non-binaire : ne se sentir ni homme ni femme, les deux, ou toute autre combinaison des deux. Le terme « non-binaire » désigne donc toutes les possibilités en dehors d'une identité strictement féminine ou masculine.

Dysphorie de genre : terme médical désignant le sentiment d'anxiété, de souffrance, ou encore la détresse éprouvée par des personnes à qui on assigne une identité de genre qui ne correspond pas à celle à laquelle elles se rapportent.

Cisgenre : qui concerne une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance (par opposition à transgenre).

Minorités de genre : concerne toute la communauté LGBTQIA+

Le mois passé, je vous exposais mon parcours de personne non-binaire* à l'AMR, puis dans une haute école de musique. Ce mois-ci, j'aimerais vous parler du lien entre dysphorie de genre* et musique improvisée.

Pour commencer, une petite histoire: j'ai été engagé-e il y a peu pour une animation de quelques heures. Je m'y suis rendu-e avec un groupe formé d'amis — qui étaient au courant de mon identité de genre* et la respectaient — et un musicien remplaçant de dernière minute. Je ne l'avais jamais rencontré, et je n'ai eu ni le temps ni l'énergie de lui expliquer ma situation.

Lors du soundcheck, un des organisateurs vient me complimenter: Mon gars, t'es un super batteur. Le remplaçant confirme: Ouais mec, t'as un super jeu. J'aurais dû sauter de joie, deux compliments d'affilée, spontanés, comment rêver mieux? Je les ai donc remerciés, sans rien ajouter. Mais lorsque j'ai entendu les mots gars, batteur et mec se référant à ma personne, j'ai ressenti comme

trois petits coups de couteau dans mon ventre. S'en est suivie une phase de repli sur moi-même, pour me protéger de ceux qui ne me voient pas tel-le que je suis. Une bonne analogie pour ce repli serait un bunker mental dans lequel je peux me réfugier, très efficace pour me protéger, mais qui me coupe malheureusement du monde environnant. Ces réactions sont évidemment involontaires et irrationnelles, ce qui ne les empêche pas d'être très désagréables à vivre.

J'ai donc joué toute la soirée dans cet état, renfermé-e et absent-e, ce qui est la pire combinaison pour faire de la musique improvisée. Impossible pour moi d'en sortir (ce n'est pas faute d'avoir essayé). Comme vous pouvez vous en douter, l'interaction avec le groupe était inexistante de mon côté, je jouais mécaniquement en continuant de me remémorer ce récent événement. Je n'arrivais pas à me connecter avec le groupe, et le résultat était musicalement décevant.

Les deux personnes cisgenres* qui m'avaient

complimenté-e ne pensaient pas à mal, je ne leur avais pas expliqué qui j'étais au préalable, raisons pour lesquelles je n'ai rien dit sur le moment, préférant encaisser le coup qu'ils n'avaient pas conscience d'avoir donné.

Cet état que je vous décris est une manifestation de la dysphorie de genre* causé par un compliment anodin. Je me prépare habituellement en amont, en mettant une sorte de mur mental invisible face aux locuteurs inconnus que je peux croiser, ce qui me permet de ne pas ressentir ce sentiment. Vous pouvez vous en douter, c'est long et fatigant au quotidien, et je peux oublier de le faire comme dans l'exemple ci-dessus.

Maintenant que vous avez une idée de comment je vis ces moments, essayons de généraliser la situation :

Dans le cadre des musiques improvisées, la technique instrumentale joue (pour moi du moins) un rôle mineur dans la qualité de la performance, alors qu'une bonne entente avec les autres membres du groupe (s'il y en a), être ancré-e dans le moment présent et la communication avec les musicien-nes, sont des éléments essentiels pour développer un espace où chacun-e peut explorer, s'exprimer, se tromper et être soutenu-e. Cela est indispensable pour atteindre un résultat musical intéressant.

Or, tout cela est impossible lorsque la dysphorie de genre se manifeste. En effet, l'anxiété ressentie entraîne un repli sur soi, il n'y a ainsi plus de communication avec le reste du groupe. Si cette réaction est causée par un-e membre du groupe, alors s'ensuit une momentanée perte de confiance en cette personne, ce qui détruit le dialogue musical. Sans un sentiment de soutien, l'expression musicale est muselée. La marge d'erreur, qui est pourtant le fondement des musiques improvisées et une source d'inspiration importante, se transforme en angoisse de faire faux et l'expérimentation disparaît. L'improvisation perd ainsi en spontanéité et en vitalité.

J'aimerais ajouter que ce type de dynamique n'a pas lieu uniquement dans le cadre d'un groupe, mais aussi dans la relation professeur-es/élèves ou staff/musicien-ne. De plus, bien que la dysphorie de genre soit causée par une personne ou un événement précis dans mes exemples précédents, notez que ce mal-être peut apparaître sans être déclenché, la seule raison étant le ressenti d'une inadéquation entre le genre d'une personne et son sexe assigné à la naissance.

Mais évidemment, même si la dysphorie apparaît parfois sans raison apparente, il est recommandé à l'entourage des personnes trans et/ou non-binaires d'éviter de déclencher de tels sentiments, au vu de la portée destructrice de ceux-ci.

La manière la plus simple d'y parvenir est de respecter ces personnes, notamment en leur demandant comment iels préfèrent qu'on s'adresse à elleux, et en s'y conformant. Un futur article abordera ce sujet plus en détail, avec un petit guide des bonnes pratiques pour éviter de blesser les personnes trans/non-binaires.

Si vous en avez la motivation, sachez que votre écoute peut soulager. Se respecter commence par l'écoute, impossible d'ailleurs de faire de la belle musique ensemble sans. Mais cela n'est pas spécifique aux personnes transgenres, dans la pratique de la musique, les femmes ainsi que toutes les minorités de genre* sont concernées...

Yoan Marti (iel/ellui)
pour la comÉga

exhiber vaucher par nicolas masson



AMR

ÉTÉ 2023

au sud des alpes, club de jazz et autres musiques improvisées

JUIN

JEUDI 1 @ LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, un atelier **jazz moderne** de Pierre Balda
avec Thilo Pauly, trompette / Andrea Bosman, saxophone baryton
Filippo Cattafi, guitare électrique / Olivier Favre, piano
Luc Vincent, basse électrique / Frédéric Thibaut, batterie

à 21h, un atelier **jazz moderne** de Tom Brunt
avec Jean Philippe Nallet, harmonica / Eliott Tyler, trompette
Bart Steenman, saxophone ténor / Angelo Palazzo, guitare électrique
Jannette Marelli, piano / Dejan Dincic, basse électrique / Laoise Ni Bhriain, batterie

à 22h, un atelier **jazz moderne** de Tom Brunt
avec Laurence Tordjman, violon / Gaël Adam, clarinette
Adrien Galster, Daniel Strauss Vasques, guitare électrique / Aurélien Puntos, vibraphone / Attila Racz, basse électrique / Raoul Gavairon, batterie

MARDI 7 @ JAM SESSION à 21h

L'AMR EN PARTENARIAT AVEC LES PIANOS ÉGARÉS

VENDREDI 9 à Thônex
FLORENCE MELNOTTE TRIO SISTER SONGS
Florence Melnotte, piano / Nelson Schaer, batterie / Brooks Giger, contrebasse
Rendez-vous à 18h30 à la place de Graveson, rue de Genève 103, 1226 Thônex.
Le concert est annulé en cas de pluie.
Ce magnifique trio célèbre et rend hommage aux compositrices de jazz, connues et méconnues. Une occasion de découvrir l'univers des musiciennes de jazz, de 1950 à aujourd'hui. Au programme: Mary Lou Williams, Tania Maria, Geri Allen, et bien plus encore.

MERCREDI 14 à Perly-Certoux
TRIO WINTSCH, GYSLER & JAKUBEC AROUND' BILL FRISSELL
Samuel Jakubec, batterie / Cédric Gysler, contrebasse / Michel Wintsch, piano
Rdv à 19h au couvert de Certoux, route de Certoux 161, 1258 Perly-Certoux.
Un espace abrité est prévu en cas de mauvais temps.
Michel Wintsch, Cédric Gysler et Sam Jakubec se sont associés avec l'envie de jouer et d'improviser avant tout... Très sensible à l'écoute et à la mise en espace, le trio construit, élabore, pour extraire de son travail toute la finesse d'une musique à la fois écrite et spontanée.

FESTIVAL DES ATELIERS D



MERCREDI 7 à la cave
à 19h un atelier **jazz moderne** d'Anthony Buclin
avec Caroline Genoud, flûte / Laurent Ciavalino, saxophone ténor / Grégoire Dooms, piano / Vanessa Horowitz, basse électrique / Laurent Flumet, batterie

à 20h un atelier **binaire** de Cyril Moulas
avec Daniela Sciola, chant / Toscan Donat, Miles Bouldin, guitare électrique
Claire Tamburella, basse électrique / Arsène Bonna, batterie

à 21h un atelier **jazz moderne** de Cyril Moulas
avec Alex Tyler, saxophone alto / Gilles Doessegger, piano
Nora Zufferey, basse électrique / Ivann Moser De Rougemont, batterie

à 22h un atelier **binaire** de Cyril Moulas
avec Wiam Bentaja, chant / Sylvain Louveau, Jérôme Amoudruz, guitare électrique
Lupe Bosshard, basse électrique / Cyril Moulas, batterie

et à la salle de concerts

à 20h un atelier **jazz moderne** de Thomas Florin et Gregor Fticar
avec Marion Lukic, chant / Nicolas Deville, Gabriel Thorens, flûte
Thomas Brawand, guitare électrique / Armand Progin, piano
David Zanni, basse électrique / Yvan Schulz, batterie

à 21h un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini
avec Ioann Baszanger, violon / Philippa Welch, violon alto / Albert Abraham, saxophone alto / Claudio Mascotto, saxophone ténor / Fiona Hulliger, saxophone baryton / Mauricio Plumley, guitare électrique / Natalia Vokatch Boldyreva, piano
Helmut Hulliger, basse électrique / Davide Cortoreal, batterie

à 22h un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini
avec Luigina Rizzo, chant / Patrick Tissot, trompette / Manuel Schibler, saxophone ténor / Giovanni Saponara Teutonico, guitare électrique
Stella Clerc, piano / Frédéric Bellaire, contrebasse / Johan Janicke, batterie

JEUDI 8 à la cave
à 20h un atelier **jazz moderne** d'Andres Jimenez
avec Philippe Houze, clarinette / François Brun, saxophone ténor
Géraldo Zaccaria, saxophone alto / Titouan Gauthier, guitare électrique
Alain Moullet, batterie

à 21h un atelier **spécial piano** d'Andres Jimenez
avec Alicia Abensour, Carole Weil Franck, Jean-Baptiste Bonart, Rogier Huienza et Richard Zbinden, piano
accompagnateurs: Yann Emery, contrebasse et Richard Wagner, batterie

à 22h un atelier **spécial piano** de Michel Bastet
avec Gisèle Devanthéry, Hiroko Kuramochi, Danaé Van Der Straten Ponthoz, Patrick Linnekar, Mauro Vergari, Christoph Stahel et Damien Lounis, piano
accompagnateurs: Frédéric Bellaire, contrebasse et Stéphane Gauthier, batterie

et à la salle de concerts

à 20h un atelier **spécial chant** d'Élisa Barman
avec Josefina De Diego, Léonie Kornmann, Marie Kergrohen, Petra Scope, Ella Zufferey et Yaëlle Wolf, chant
accompagnateur: Cédric Schaerer, piano

à 21h un atelier **spécial chant** d'Emmanuelle Bonnet
avec Ernestine Mermet, Océane Minder, Catriona Mitchison et Marie Ange Shum, chant
accompagnateur: Cédric Schaerer, piano

à 22h un atelier **jazz moderne** de Valentin Liechti
avec Frank Schmidt, trompette / Joao Christofolo, saxophone ténor
Gilles Demottaz, guitare électrique / Aurélien Puntos, vibraphone
Félix Gomez, contrebasse / Valentin Liechti, batterie

VENDREDI 9 à la cave
à 20h un atelier **spécial guitare** de David Robin
avec Anne Marie Zurcher, Sarah Fiorentini, Mikhail Lobanov, Marc Lowe, Toni Sestito, Stéphane Lonjon, guitare électrique
accompagnateurs: Frédéric Bellaire, contrebasse et Martin Walther, batterie

à 21h un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano
avec Jean-Pierre Gachoud, saxophone ténor / Philippe Beuchat, guitare électrique
Jacques Covo, piano / Thierry Stupf, contrebasse / Salomon Lahyani, batterie

à 22h un atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignely
avec Maëllie Godard, flûte / David Zanni, guitare électrique / Aurélien Puntos, vibraphone / Peter Cattani, piano / Félix Gomez, contrebasse
Raoul Gavairon, batterie

à 23h un atelier **Treasure Isle** de Anthony Buclin
avec Nicolas Martinez, Claudio Mascotto, saxophone ténor
Basile Patusch, trombone / Alexander Tomei, guitare électrique
Rachel Bolle, piano / Lupe Bosshard, basse électrique / Renaud Aerny, batterie

et à la salle de concerts

à 20h un atelier **binaire** de Christophe Chambet
avec Isabel Rodriguez, chant / Lionel Rossel, André Schälchli, guitare électrique
Maine El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie

à 21h un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini de Patricia Birchler Emery, chant / Stéphane Emery, saxophone ténor / René Casonatto, guitare électrique
Fernando Cardoso, basse électrique / Émile Poitras, batterie

à 22h un atelier **jazz moderne** de Andrei Pervikov
avec Garance Felix, chant / David Cotte Dumoulin, trompette
Florian Erard, Martin Felgenhauer, saxophone alto / Kevin Buffet, piano
Jimmy Dubuisson, basse électrique / Balthasar Staehelin, batterie

à 23h un atelier **jazz moderne** de Nicolas Lambert
avec Véronique Lattion, chant / Christelle Iskander, violon
Robert Watkins, guitare électrique / Thomas Pythoud, piano
Francesco Raeli, basse électrique / Igor Devetak, batterie

LE L'AMR DU 7 AU 11 JUIN

SAMEDI 10 à la cave

à 20h un atelier junior de Stéphane Métraux avec Aadil Saleban, violon / David Schorderet, guitare électrique / Nikita Dubuisson, piano / Stéphane Métraux, basse électrique / Basile Phaneuf, batterie

à 21h un atelier jazz moderne de Andrei Pervikov avec Valérie Danesin, chant / Juliane Failletaz, saxophone alto / Jeremy Dunant, guitare électrique / Nicolas Szilas, piano / Alain Moullet, batterie

à 22h un atelier jazz moderne de Dante Laricchia avec Fanny Alvarez, Jocelyne Gunzinger, chant Alexander Dougan, saxophone alto / Christophe Suchet, Adrien Galster, guitare électrique / Marc André Eggimann, basse électrique / Dante Laricchia, batterie

à 23h un atelier jazz moderne de Stéphane Métraux avec Javier Quijano Herrero, saxophone alto / Arnaud Picard, guitare électrique Léonard Baumgart, piano / Alexandre Ulmann, basse électrique Émile Poitras, batterie

et à la salle de concerts

à 20h un atelier binaire de Christophe Chambet avec Juliette Janin Seemuller, chant / Pierre Dicker, Yashar Niazmand, guitare électrique / Claude Hostettler, basse électrique / Alain Moullet, batterie

à 21h un atelier binaire de Christophe Chambet avec Yaëlle Wolf, chant / Brice Baumann, trombone Patrick Bertschmann, Nam Nguyen, guitare électrique Lélia Rassat, contrebasse et chant / Christophe Chambet, batterie

à 22h un atelier jazz moderne de Benoît Gautier avec Francesca Hazan, saxophone alto / Jacques Pochon, guitare électrique Jean-Luc Ferrière, piano / Benoît Gautier, contrebasse / Basile Rickly, batterie

à 23h un atelier big band de John Aram avec Indah Nurwindradi et Doug Cooper, trompette / Erinn Winsser, Nuno Rufino, saxophone alto / Jean Luc Gassmann, Martin Rieder, saxophone ténor Andrea Bosman, saxophone baryton / Alexandre Nicoulin, guitare électrique Liana Aram, piano / Anthony Dearden, contrebasse / Émile Poitras, batterie

DIMANCHE 11 à la cave

à 20h un atelier junior de Maurizio Bionda avec Cosimo Foubert, Zadiq Shlonsky, guitare électrique / Zia Grundy, piano Éléonore Riem, basse électrique / Méline Grand, batterie

à 21h un atelier junior de Maurizio Bionda avec Félix Degruson, saxophone ténor / Alexis Da Silva, guitare électrique Arto Hebler, piano / Yannick Banka Bigero, basse électrique Michele Yûto Komiyama, batterie

à 22h un atelier Cool Britannia de John Aram avec Véronique Lattion, chant / Indah Nurwindradi, trompette Nuno Rufino, saxophone alto / Martin Rieder, saxophone ténor Andrea Bosman, saxophone baryton / Alexandre Nicoulin, guitare électrique Tiziano Frei, piano / Nicole Aubert, contrebasse / Raoul Gavairon, batterie

et à la salle de concerts

à 20h un atelier jazz moderne de Pierre Balda avec Anouk Pagani, chant / Cécile Ryser, flûte / Alejandro Tavera, guitare électrique / Lionel Noetzlin, piano / Morgane Gauthier, contrebasse Raoul Gavairon, batterie

à 21h un atelier junior de Stéphane Métraux avec Romain Laou, flûte / Alexis Pidoux, saxophone alto / Thomas Brawand, Jeremy Dunant, guitare électrique / Stéphane Métraux, basse électrique

à 22h un atelier jazz moderne de Maurizio Bionda avec Marco Forti, saxophone alto / Matthieu Will, guitare électrique Tom Eichenberger, vibraphone / Jason Broomfield, piano Félix Gomez, contrebasse / Malik Kaufmann, batterie

ATTESTATION DE FORMATION ARTISTIQUE (AFA) ET CERTIFICATS CPMPT :

SAMEDI 17

- à 14 h Armand Progin – AFA piano
- à 15 h Natalia Vokatch-Boldyreva – AFA piano
- à 16 h Yannick Banka Bigero – AFA basse électrique
- à 17 h Vincenzo Avoni – AFA batterie
- à 18 h 30 Arthur Mutter – AFA saxophone

DIMANCHE 18

- à 14 h Léonard Baumgart — AFA piano
- à 15 h David Daniel — AFA piano
- à 16 h 30 Thor Müller — AFA piano
- à 17 h 30 Thomas Pythoud — certificat piano
- à 19 h Lorenzo Agostino — AFA adulte guitare
- à 20 h Enzo Weideborg — certificat guitare

LES ATELIERS DE L'AMR AU



Nos amis du Codebar nous accueillent une fois de plus

pour cette petite soirée bientôt traditionnelle, qui se déroulera à la bonne franquette dans le jardin ou dans la cave suivant le temps. Ray, Steve, Wayne, Pat, Cole, Serge, Keith, John et tant d'autres seront là, du moins virtuellement. Il y aura aussi à boire et à manger qui, comme presque tout le monde le sait, sont les trois plus grands plaisirs de l'existence.

VENDREDI 16 entrée libre

à 19h l'atelier junior de Stéphane Métraux avec Romain Laou, flûte Alexis Pidoux, saxophone alto / Thomas Brawand, Jeremy Dunant, guitare électrique / Stéphane Métraux, basse électrique / Émile Poitras, batterie

à 20h l'atelier LP1 de Luca Pagano avec Jean-Pierre Gachoud, saxophone ténor Thierry Stupf, contrebasse / Jacques Covo, piano / Salomon Lahyani, batterie Philippe Beuchat, guitare

à 21h l'atelier jazz moderne de Stéphane Métraux avec Javier Quijano Herrero, saxophone alto / Arnaud Picard, guitare électrique / Léonard Baumgart, piano Alexandre Ulmann, basse électrique / Émile Poitras, batterie

à 22h un atelier Ray Charles de Dante Laricchia avec Angélique Foussat, Katie Northcott, Carole Vuadens, chant / Fiona Hullinger, saxophone alto Philippe Von Burg, saxophone ténor / Christophe Perret, trombone / Florian Salamin, guitare électrique / Dante Laricchia, contrebasse / Oriona Cenolli, batterie

L'AMR À LA

VENDREDI 23

dès 19 h, scène agrippa-d'aubigné

QUATRE SOLOS



JULIE CAMPICHE, HARPE

Julie Campiche est constamment dans une démarche d'innovation avec son instrument. Sa recherche la conduit à agrémenter sa harpe d'effets électroniques qui viennent compléter subtilement sa palette d'improvisatrice. Elle se crée ainsi une technique et un langage très personnel. Sa démarche musicale est animée par le désir de trouver l'infiniment universel au plus profond de l'intimité, de travailler sur l'oubli de soi et sur la création d'espaces où les rêves se réalisent, où il suffit de croire que l'on peut voler pour y arriver.

JULIEN ISRAELIAN, SAMSONITE ORCHESTRA ÉLECTRO-ARTISANALE

Le Samsonite Orchestra se compose d'un instrument à cordes artisanal qui se joue avec toutes sortes d'accessoires et autres ventilateurs. Le tout tient approximativement dans une valise Samsonite. Une fois ouverte et branchée, l'on chercherait plutôt à se débarrasser de ses rythmes entêtants et de ses mélodies monomaniaques. Le tout est sous le contrôle de Julien Israelian.

FRANÇOIS TSCHUMY, PEDAL-STEEL GUITAR

Une des particularités de cet instrument est l'usage de triades, des accords à trois sons, qui donne une esthétique très « ouverte » du son. En y intégrant des loops et certains effets, l'ensemble peut sonner « ambient ».

CYRIL MOULAS, GUITARE ÉLECTRIQUE

Cyril Moulas pour la première fois en concert solo, partage ses utopies musicales, entre reprises, compositions et improvisations. Une note, puis deux, puis trois... Le temps est élastique, il s'étire au fur et à mesure que les accords sombres de cette vieille chanson s'éclairent de reflets lumineux. J'ai l'impression que ce blues me dit quelque chose, pourtant je ne l'ai jamais entendu....

JUILLET

L'AMR AUX AUBES DES BAINS DES PÂQUIS

MERCREDI 19 dès 6h WABJIE

Soraya Berent, voix, synthé basse, compositions Michel Wintsch, piano, synthétiseurs, compositions / Samuel Jakubec, batterie, compositions

Wabjie est le nom donné à ces herbes ou mousses qui poussent malgré tout entre les pavés, dans les fissures des murs et autres interstices non voulus. Parfois, les jours ouvrables, elles s'ouvrent en des fleurs non voyantes, qui donnent à qui sait s'arrêter, une fragrance d'ilot. Une batterie coloriste et groovy, un piano qui ne craint pas le blues, des paysages de synthés n'ayant rien à envier à l'époque prog-rock, et un chant émouvant, dansant, se confondent et prennent leur envol, faisant fi des étiquettes et des genres.

AOÛT

JEUDI 10 à la Perle du Lac

début de la soirée : 19h projection du film à la tombée de la nuit, vers 21h15

SHADOWS

de John Cassavetes avec Ben Carruthers, Lelia Goldoni, Hugh Hurd, anglais, sous-titres français USA - 1958 - 1h21, bande originale de Charles Mingus et Shafiq Hadi

Dans le New York des années 50, le film d'improvisation jazz de Cassavetes explore les amitiés et les relations interraciales au sein de la Beat Generation. Soirée en partenariat avec l'AMR

L'AMR À

Ciné transat

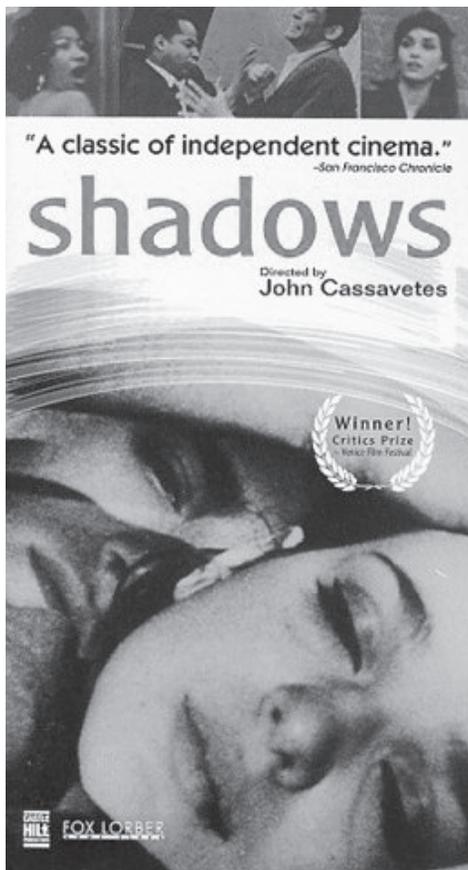
ET BIEN SÛR, DU 28 JUIN AU 2 JUILLET,
L'AMR AUX CROPETTES!
CONSULTEZ LE FLYER IDOINE QUI CIRCULE,
OU AMR-GENEVE.CH

STAGES D'ÉTÉ 2023 À L'AMR

Depuis plusieurs années, l'AMR offre au début de l'été l'opportunité de participer à un stage intensif autour de la pratique du jazz en groupe et de l'improvisation.

Les deux stages successifs sont ouverts à toutes et permettent de s'inscrire à la carte, selon les besoins, les envies et les disponibilités de chacun-e.

Au programme...



Le film qui passera le 10 août à la Perle du Lac dans le cadre de CinéTransat et de l'AMR le 10 août

Ateliers : ils constituent la partie principale du stage. Durant une semaine, ils visent à construire en groupe un répertoire de jazz pour le proposer lors d'une représentation publique le samedi.

Cours de rythme et formation de l'oreille avec instrument : ils proposent des exercices autour de l'improvisation (impro sur un accord, danse rythmique, blues, répétition d'une phrase à l'oreille, etc.).

Jam session : elle a lieu chaque semaine, le mercredi soir. Elle sera ouverte à toutes les participant-es du cours d'été.

Cours intensif (cours du matin + un atelier) : pendant la deuxième semaine, un cours collectif de pratique instrumentale complémentaire aux ateliers sera mis en place. Il aura lieu le matin (10h30-13h) et sera composé de plusieurs leçons autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie.

Workshop de chant : il offre la possibilité de travailler en groupe la technique vocale et l'interprétation.

Première semaine, du lundi 3 au samedi 8 juillet

Workshop Chant	14 h 30 - 16 h
Atelier 1	16 h - 18 h
Cours d'exercices	18 h 15 - 19 h
Atelier 2	19 h 15 - 21 h 15

Deuxième semaine du lundi 10 au samedi 15 juillet

Cours intensif (cours du matin 10 h 30-13 h 00 + un atelier)	
Atelier 1	16 h - 18 h
Cours d'exercices	18 h 15 - 19 h
Atelier 2	19 h 15 - 21 h 15

Possibilité de s'inscrire à la carte en choisissant les ateliers et/ou les cours auxquels on désire participer.

Coût des stages : Atelier... deux heures par jour pendant cinq jours et concert le sixième jour : 225.-

Cours de rythme et de formation de l'oreille avec instrument... une heure par jour pendant cinq jours : 75.-

Cours intensif + un atelier quatre heures et demie par jour pendant cinq jours et concert d'atelier le sixième jour : 450.-

Workshop de chant une heure et demie par jour pendant cinq jours (3 élèves minimum) : 160.-

Personnes de contact :

inscriptions et administration du stage, Christophe Chambet, e-mail: ateliers@amr-geneve.ch, t: +41 (0)22 716 56 34

responsable du stage, questions sur les niveaux, contenus, ateliers, etc. Matteo Agostini, e-mail: matteoagost@gmail.com, t: +41 (0)78 934 46 35

Inscription sur notre site : <http://www.amr-geneve.ch/stages-dete>

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR
10, rue des Alpes
1201 Genève

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR !

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, AMR Jazz Festival et l'AMR aux croquettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR : vous serez tenu au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92
tre partenaire de qualité
MUSIC

nde sélection
l'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion
vice de locations et
éparations
lier de lutherie,
uitares, bols et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

LE FESTIVAL DES CROPETTES *avec des photos de Dany Gignoux*

À l'occasion de la 40^e édition du festival des Croupettes, nous vous proposons une double interview. Celle de Sandro Rossetti, membre fondateur de l'AMR, contrebassiste, architecte, ami pour beaucoup, de presque toutes les luttes pour une certaine culture à Genève, pour un regard historique sur la manifestation, et celle d'Anna Grichting, architecte, urbaniste et chanteuse, qui a œuvré par le passé à la mise en forme architecturale du site pour le festival et qui revient cette année avec un nouveau projet.

bibliothèque de Genève / dany gignoux



l'historique de Sandro Rossetti

Le festival des Croupettes est lié au festival de la Bâtie. En 1977 a lieu le premier festival du Bois de la Bâtie, au Bois même. En 1982, on décide de descendre en ville. Il y avait en effet de plus en plus de monde, de plus en plus de travail (à titre bénévole), de 3 à 5 jours, et de plus en plus de chiens qui montaient sur scène... on décide alors d'occuper différents lieux sur Genève. Un copain proche de l'AMR, Jean-Luc Arni, alors chef technique à la Salle Patino, actuellement la Cité bleue, propose au comité de la Bâtie la scène qu'il tiendrait devant un squat aux Grottes. Je reçois un coup de téléphone à titre personnel du conseiller administratif de l'époque, Guy-Olivier Segond : « Monsieur Rossetti, peut-on se voir ? Vous comprenez, en tant que magistrat, je ne peux pas donner une autorisation devant un squat, mais je vous propose, et c'est pas bien loin des Grottes, le parc des Croupettes. » J'arrive au comité : « J'ai vu Segond et il nous propose le parc des Croupettes »

« Sandro, t'es un vendu, tu es contre les squats, salaud ! ». Attendez, deux ans avant, avec le Théâtre du Loup, on voulait

jouer un conte de Grimm au parc des Croupettes. On nous l'avait interdit en nous disant « vous n'y pensez pas, dans un parc de Genève, en plus juste derrière la gare, c'est impossible ». On a pu finalement le jouer un peu plus haut, tout au fond du parc Trembley. Et là, deux ans après, on nous propose le parc des Croupettes ! Il faut dire qu'à la différence d'aujourd'hui, on te disait non, mais en contrepartie on te proposait quelque chose d'autre. Finalement j'arrive à convaincre le comité, et on fait une scène aux Croupettes pour le festival de la Bâtie 1982. Tout le monde apprécie cette expérience. L'année suivante le festival de la Bâtie se tient alors en septembre, à l'initiative de Philippe Berthet, en ouverture de saison des différents lieux culturels, bénéficiant de salles de théâtre et de danse, et permettant aux journalistes de couvrir cette période culturelle d'habitude pauvre en événements culturels. ¹

La période de fin juin étant dorénavant libre, l'AMR souhaite donc investir musicalement cette période estivale festive de début des vacances scolaires et lance alors la première édition du festival des Croupettes en 1983. Comme il n'y avait pas en-

core de fête de la musique à Genève, les neuf premières éditions seront même proposées sur deux semaines et dix jours de concert ². Les premières Croupettes reflétaient aussi une volonté architecturale, avec l'apport d'architectes comme Julien Descombes puis Anna Grichting fin 1990, début 2000, Alain Vaucher et Malika Regamey. Voilà pour la petite grande histoire des Croupettes !

¹ Déplacé au mois de septembre en 1983, le festival devient l'événement culturel de la rentrée et entame sa migration au centre-ville. Dès 1984, il quitte définitivement le Bois de la Bâtie et se renomme « Festival de la Bâtie », in Wikipédia.

² L'année 1992 marque la première édition de la fête de la musique à Genève. Dès 1993, le festival des Croupettes se réduit pour connaître la forme actuelle du mercredi au dimanche. Notons qu'il n'y a pas eu d'édition en 1991, en raison du spectacle Viva la Musica pour le 700^e anniversaire de la Confédération. Une autre histoire que l'on vous retracera bientôt. Il ne faudrait pas oublier non plus qu'avant le festival des Croupettes, l'AMR proposait déjà de rendre festif l'été, elle qui avait organisé au mois de juillet (début 1980) plusieurs éditions de dix soirées de concerts extra muros, dont ceux de la cour du collège Calvin, tout un symbole à l'époque !



bibliothèque de Genève / dany gignoux

le projet d'Anna Griching et encore un peu d'histoire

Cinquante ans de l'AMR, 40^e édition du festival des Croupettes: les anniversaires sont une occasion de se souvenir de l'histoire, de regarder en arrière ce que l'on a accompli et de réfléchir à ses aspirations futures. En même temps, comme l'AMR, lors du festival, sort de ses murs, c'est aussi une opportunité de réfléchir au rôle du jazz, de l'improvisation dans l'espace public et comment ces interactions peuvent faire évoluer cet espace public, via la musique et la participation des auditeurs, etc... Ce que je propose pour le festival de cette année est aussi lié à mon travail dans le passé, mon travail de recherche et mes travaux pratiques lorsque je travaillais pour la Fête de la musique, dont on m'a demandé de faire l'aménagement. J'avais réalisé une scène qui intégrait la statue du Général Dufour avec une arche qui repré-

nographie. L'opportunité de raconter un peu de l'histoire de la ville en l'actualisant en même temps avec la musique, de nouvelles façons d'utiliser l'espace public. C'était la première fois par exemple que l'on fermait la place Neuve aux voitures pour ce projet. L'envie de prendre possession de l'espace public avec l'idée que des événements éphémères, même de très courte durée, puissent engendrer des usages à plus long terme. En tant qu'urbaniste, je trouve très important qu'une ville puisse raconter son histoire et en même temps que l'on puisse aussi suggérer, proposer, penser à d'autres usages pour l'avenir de la ville.

En regardant l'histoire du parc des Croupettes, on trouve deux protagonistes: les sœurs Odier-Beaulacre qui ont légué leur terrain pour en faire un parc, en spécifiant qu'il devait être public (si je ne me trompe pas, ce sera un des premiers parcs publics de Genève), et le duc de Brunswick qui, grâce à son legs, a permis le rachat du terrain de la famille Cropet. Et ainsi de réunir l'ensemble de cet îlot pour le transformer en parc. Il est d'ailleurs intéressant de voir que le monu-

ment Brunswick se trouve sur la place des Alpes, que le bâtiment de l'AMR, nommé Sud des Alpes, est également à la

rue des Alpes... et que si l'on continue de monter, on trouve le passage des Alpes sous la gare, pour arriver ensuite au parc des Croupettes. L'année 2023 marque aussi les 150 ans de la mort du duc de Brunswick. L'idée est d'essayer de rendre compte du lien entre les sœurs Beaulacre et le Duc dans la création de cet espace public à Genève. Ainsi il y aura une partie éphémère et musicale, une ouverture de festival qui fera la liaison avec la place des Alpes - le duc de Brunswick et son monument- et le parc des Croupettes (cf. programme du festival). Une expansion spatiale et symbolique pour mettre en espace et en musique la continue évolution et ouverture de l'association vers la cité et les communautés. L'aménagement dans le parc proposera ces deux axes: les dames Beaulacre et le duc qui structureront l'espace, amenant donc, je l'espère, un peu de leur esprit pour marquer leur contribution à la création du parc. Ceci pour un regard sur le passé. L'autre idée est de penser au futur en créant un espace d'échanges, de présentation pour l'AMR, les musiciens, les commissions, de communication, comme un forum de discussion pour l'avenir de l'AMR et des questions importantes liées aux musiciens, leur statut, etc... »

À l'heure où nous mettons sous presse, le projet est bien évidemment encore sujet à des variations.

Le dossier de présentation du projet sera mis à disposition sur le site de l'AMR et vous en serez tenu-es au courant.



**BOPPING WITH
THE BAULACRES
SISTERS**

sentait l'ancienne porte Neuve. J'avais fait tout un travail pour révéler les limites, les fortifications de la ville à travers cette scé-

ment Brunswick se trouve sur la place des Alpes, que le bâtiment de l'AMR, nommé Sud des Alpes, est également à la

landi

L'AMR aux CROPETTES

DU 28 JUIN AU 2 JUILLET 2023

DANS LE PARC DES CROPETTES À GENÈVE

26 CONCERTS OFFERTS

MERCREDI 28 JUIN

O.U.M.P.H

ATELIER LATIN JAZZ DE DANTE LARICCHIA

B.M.R (BADINERIE POUR LA MUSIQUE DE RECHERCHE)

LE QUARTET

JEUDI 29 JUIN

ATELIER JAZZ MODERNE DE MATTEO AGOSTINI

TRYPHON

ADELAÏDE F.G. - FROM SOUNDS TO WORDS

KILLER WHALES MUSIC THEORY

VALENTIN LIECHTI TRIO

VENDREDI 30 JUIN

ATELIER FRISELL - METHENY DE LUCA PAGANO

GENTLE MARVEL

60snap

VWA LA

ART ENSEMBLE DES CROPETTES

THE INCREDIBLE FLAT SIX

SAMEDI 1 JUILLET

CIRCLE DANCE

ESTHER VAUCHER QUINTET : BLUE GROUND

VIDIC/GIGER/EGLI & NAGORSNIK

SPEAK NO EVIL TRIBUTE TO WAYNE SHORTER

rAAAr

CON TO' LOS HIERROS

DIMANCHE 2 JUILLET

BLANCHE NEIGE

AILLEURS

ORIGINALS

MAJOR TAYLOR

MANU GESSENEY TRIO FEAT. ERNIE ODOOM

40^e
ÉDITION

AMR

www.amr-geneve.ch

... SUBVENTIONNÉ
... PAR LA
VILLE DE GENÈVE





inspiré des concerts de février

F. NDAM